



Cliché François Bourgeot

Propos recueillis par Bruno Didier

## Raphaëlle Itrac-Bruneau

CHARGÉE D'ÉTUDES PNA *MACULINEA* ET ODONATES

### ■ Raphaëlle, pourquoi les insectes ?

Je suis tombée dedans un peu par hasard. Ma vocation, c'était la botanique. Elle s'est peu à peu confirmée au fil de mon cursus, entièrement axé environnement. Un bac technologique et un BTS Gestion et protection de la nature m'ont amenée à une licence « Métiers de la biodiversité ». Là, j'ai assisté à un cours et à des TP/TD de zoologie... Les enseignants de la section arthropodes étaient si passionnés et passionnants qu'ils m'ont donné le virus. Après cela j'ai toujours orienté mes options vers les insectes jusqu'au master « Sciences de l'insecte » de l'université de Tours. En 2<sup>ème</sup> année on m'a proposé un stage long sur les *Maculinea* qui a décidé par la suite pour mon recrutement à l'OPIE !

### ■ Quel poste y occupes-tu ?

Je suis en charge de l'animation des Plans nationaux d'actions Odonates et... *Maculinea*. Il s'agit de faire le lien entre les différents partenaires des plans. Conseiller, recevoir les questions des uns et les diriger

vers les autres, centraliser et gérer les sources d'information, mettre à disposition de tous la bibliographie, enrichir le site Internet, mais aussi organiser les réunions nationales des opérateurs. Il y a un très fort relationnel et c'est à la fois stratégique. Il faut gérer le développement homogène des plans, réfréner les impatiences des uns, encourager ceux qui sont dans la difficulté, maintenir une cohérence au niveau national.

### ■ Quels sont tes meilleurs atouts ?

Au total, les deux plans sont déclinés sur 22 régions pour les Odonates et 20 pour les *Maculinea*, avec pour chacun une multitude d'interlocuteurs, d'informations... ça demande beaucoup de temps et d'énergie et pour cela il faut être organisée ! Je voue un véritable amour aux post-it... Par ailleurs, je m'entends bien par nature avec les gens ce qui est essentiel pour gérer une telle communication, mais aussi gérer des susceptibilités ou des situations dans lesquelles je suis amenée à conseiller des personnes

dont les compétences dans leur domaine sont bien plus élevées que les miennes... Enfin et sur ce plan, une bonne maîtrise des aspects scientifiques, en premier lieu le cycle de vie des *Maculinea*...

### ■ Quelle entomologiste es-tu ?

D'abord, fascinée, émerveillée. À chaque fois que je découvre un aspect du vivant et en particulier des insectes, il y a toujours quelque chose d'incroyablement fascinant... C'est exactement le cas des *Maculinea* et en plus c'est chez nous, à portée de l'œil et de la main. Ce système d'entraide – involontaire certes : mettons de côté l'aspect parasitisme – entre les fourmis et le papillon est magique : c'est une organisation d'une très grande fragilité finalement mais qui se maintient malgré tout, immuable, depuis des milliers d'années... Ensuite je suis une entomologiste plutôt téméraire et entêtée : je peux rester toute une journée pour essayer de revoir passer un papillon à peine entraperçu sur un site. Et revenir le lendemain... J'adore identifier, découvrir, en revanche je suis moins patiente pour aller, par exemple, dans les détails de la dissection. Enfin et surtout, je trouve les insectes vraiment trop mignons ! ■



En animation - Cliché Ludovic Lefaix